reçu le 24. febr.

N°. 7.

Aurebus

Memoire sur Le Programme

de 1785

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

carton 2
d. 4
n° 11

determiner le Caractere distinctif des playes faites par armes
a feu et le traitement qui leur convient

1.° Caractere de distinction

La Rougeur des levres de la playe, la noirceur et la lividité de ses
bords, ne viennent que de la grande Contusion ou meurtrissure que
fait le Corps etrange poussé violament ausquelles succede
souvent la mortification et la gangrenne, si on ny remedie promptement
la noirceur est une Chaire corrompüe, gastée, meurtrie, sans
sang et sans esprits, avec dirruption de nerfs, veines et arteres et
souvent avec fracture;
Lhemorragie ny vient point du commencement parceque le sang
et les esprits se sont retiré au dedans par la violence du Coup; et
lorsque cette noirceur occupe toutte a la fois les Chaires, les nerfs
et les os, quelle change tellement la substance de ces parties, quelle
Corrompt non seulement Letemperament de tout le Corps, mais
mesme les esprits, le sang et les humeurs, si le Chirurgien ny remedie
sur le Champs, par des remedes Convenables, le malade tombe en
delire et est sincopé;

2.° la difference des playes darmes a feu en quelles sont toujours composées
et mesme Compliquées, troublant les humeurs et les esprits:
Il faut les distinguer 1.° par linstrument qui a fait la playe
2.° par le Corps etrange Introduit plus ou moins profondement dans
les parties, 3.° par les parties blessées, 4.° par les accidens, 5.° par la
bonté du temperament

1.° par linstrument si cest un Canon, bombe, grenade, carcasse
pierrié coulevrine, fauconeau, fusil, pistolet, Circonstances a
scavoir, autant quil est permis au chirurgien de le Connoitre:
la playe dun boulet de Canon est toujours tres dangereuse quelque
Legere quelle soit.
Celle de leclat dune bombe, grenade, carcasse, et pierre est toujours
avec deperdition de substance;
Celle de Couleuvrine et fauconeau est toujours Incurable, pour ne
pas dire mortelle

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

celles de fusil et pistolet, et plus ou moins dangereuse selon la grosseur et profondeur de la balle, et grandeur de la partie blessée.
2°. par le corps étranger introduit plus ou moins profondement dans les parties, telles que sont le fer, le plomb, la pierre, le bois le linge, l'etoffe, et les parties lorsquelles ne sont plus dans leur conformation naturelles, comme os fracturé les chairs meurtries ou déchirées un sang extravasé et le pus.
3°. par les parties blessées les playes des principaux viscères des trois ventres et des gros vaisseaux sont naturellement mortelle comme celles du cerveau, cervelet, de la moëlle allongée, du coeur du pericarde, du foye et des parties nobles, les playes des autres viscères n'estant mortelle que par accident.
Les playes exterieures de la teste, de la poitrine, du bas ventre, du col, des epaules, des bras, mains, cuisses, jambes et pieds, il faut avoir égard a leur situation et aux accidens, pour entreprendre seurement la guerison.
Celles des jointures sont tres difficiles a guerir, a cause de l'origine et insertion des muscles, qui entourent les articles ou il arrive pour l'ordinaire, convulsion et abcès, le malade a souvent le malheur quand il guerit de ne se pouvoir aider de la partie.
4°. par les accidens la brusleure, la grande contusion ou meurtrissure le phlegmon ou inflammation, abcès, gangrenne, fracas dans les os.
Hemorragie, la fievre, le vomissement le flux diarrhetique la paralisie et le delire se sont des accidens qui surviennent par l'ordinaire au onzième ou septieme et au quatorze et suivant
5°. par la bonté du temperament, l'exacte regime de vivre du malade, l'obeissance et confiance en son chirurgien; et que son sang ne soit ny verolique, scrophuleux, ou scorbutique.
La guerison de ces differentes playes depend des accidens qui les accompagnent et pour y parvenir, si il y avoit quelques corps etrangers dans la playe il faut absolument l'oster.
si sur le champs que le malade en blessé et que le chirurgien

soit mandé, il faut quil sinforme de luy, si il peut luy repondre
ez quelle estat il estoit lorsquil a receu le coup, faire ensorte
de le placer dans la mesme situation si ses forces le permettent,
affin de ne point changer la direction des muscles, parceque
leur seul mouuement suffit pour empescher que la sonde
et le doigt ne suiuent le progres de la playe
il faut chercher le corps etranger qui en reste et faire ensorte de
le tirer par la mesme ouuerture quil est entré, mais si les
muscles de la partie se trouuent garnies de gros vaisseaux, il faut
prendre garde de les dilater en deschirer en le tirant;
si la playe est profonde on a bien plus de peine a le tirer et les
accidens en sont bien plus facheux, et quand il est dans la
poitrine ou le bas ventre il est presque impossible de le tirer
Lorsque les tentatiues et efforts du chirurgien auront esté vains
de pouuoir tirer le corps etranger par la mesme ouuerture quil estoit
entré il faut quil fasse une contre ouuerture, mais auant
que de la faire, il faut quil touche toutte la circonference
de la playe et de la partie, si il sent quelque dureté cest surem.t
dans cette endroit ou est le corps etranger, ou il faut faire
incision et eviter les vaisseaux, et a presque l'incision sera
faitte le tirer auec les doigts, ou quelque instrument conuenable
en cas que la playe soit trop profonde;
si le corps etranger comme bale, ou fer, se trouue dans quelque
cauité ou corps de los, il vaut mieux ly laisser que de risquer
de les eclater en voulant le tirer;
quand aux playes de la poitrine de la teste et du bas ventre;
1.o dans les playes de la teste si les os du crane sont fracturés et
enfoncées il faut appliquer le trepan et releuer les os enfoncées
et oster les corps etranges, et faire obseruer une diette exacte au
malade, et penser la playe comme il se pratique dans le
general des operations du trepan;
2.o dans les playes de la poitrine, si les costes sont fracturées et
quil y ait quelques corps etranges, tombées sur le diaphragme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

il faut faire lempieme, tirer le Corps etrange si il est possible
parceque le plomb peut rester toutte la vie dans la poitrine
et le bas ventre, et mesme les extremittés, sans porter aucun
prejudice; reduire les os des Costes, faire observer une diette
exacte au malade, et penser la partie comme il se pratique
en pareille cas, dans touttes les playes de la poitrine.
si le corps etrange avoit percé totalement la poitrine, sans quil
ne reste rien au dedans, et que les poulmons et la pleure soient
offencées sans lesion d'aucune partie ny de troncs de vaisseaux
considerables, il faut penser le malade avec les vulneraires
astringens et dessicatifs et faire observer toujours une exacte
diette au malade:
2ᵉ celles du bas ventre, si les principaux visceres et vaisseaux
ne sont point blessées, le corps etrange osté, autant quil est
permis au Chirurgien, le traittement doit estre le mesme que
celles de la poitrine:
une Contusion en quelque partie quelle soit, se guerit avec leau
de vie Camphré, si elle est Considerable, il faut y faire
de legere scarifications affin de degorger les vaisseaux de la
partie et empescher la mortiffication, et se servir apres de fondans
et de digerans.
Les playes avec Contusion ou le Corps etranges n'est point resté
ou les os ne sont point contus, ny alteré, et sans dechirement
et rupture de quelques vaisseaux considerables, doivent estre
traittés comme cy dessus:
quand le Coup est tiré de si pres que les exterieures de la partie
en bruslé, il faut des refrigeratifs et des remedes qui empeschent
quil ne vienent des petittes vessies aux environs de la playe:
L'hemorragie doit estre reprimée, par quelque fort astringent,
ligature du vaisseau, ou le Cautere:
Le phlegmon ou Inflammation doit estre prevenüe par les remedes
generaux et les topiques, labcès doit estre ouvert, le pus evacué

la playe pansé avec les digerans, incarnans et cicatrisans.
la gangrenne et le fracas des os, demende lamputation dans les extremittes;
la fievre, qui trouble le sang, les humeurs et les esprits empeche la supuration, le vomissement contraire, aux playes de teste et du bas ventre, doivent estre traittes par les remedes generaux;
si le sang du malade est scorbutique, scrophuleux ou verolique qui rende la playe chancreuse ou fistuleuse, il ne faut entreprendre de corriger le vice du sang que apres que le malade aura pris le dessus;
il faut absolument que le malade soit non seulement obeissant a son chirurgien mais quil ait une confience en luy;
lexacte regime de vivre demende des remedes generaux propres a diminuer la masse du sang et a changer la mauvaise habitude du corps et des topiques convenables aux accidens;
les generaux sont la saigné, la purgation et les lavemens;
la saigné pour empescher la fluxion et linflammation, labces et la gangrenne
la purgation pour evacuer la bile et les serosités qui se portent a la partie blessé, la medecine doit estre faite avec la casse la manne, les tamarins, et le sirop de roses pasles, tous remedes doux
la saigné et la purgation doivent estre plus ou moins reitré, selon le temperament et les forces du malade;
les lavemens doivent estre faits avec les decoctions emollientes come mauve, parietaire, bouillon blanc, feuille de violette et mercuriale
les topiques doivent estre anodins et adoucissans, telles que sont les cataplasmes faits avec la mie de pain, le lait, jaune doeuf et safran;
si linflammation et la chaleur estoit considerable on fomentera la partie avec lhuille rosat lavée, et sur les parties voisines,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Lhuille rosat, le blanc doeuf, et le vinaigre meslés ensemble;
quand en general dans les pensemens, les medicamens doivent
estre chauds et humides, et les humides
Les chauds et humides ne doivent estre employé qu'aux phlegmons
et autres tumeurs qui degenerent en abces;
telles que les Cataplasmes avec les feuilles de meauues, guimeauues
paritaire, bettes, oseilles, oignons de lis, figues grasses cuittes et
passés par le tamis et meslées avec les onguents de basilicon et
dalthea:
Les secs et humides ne doivent estre employé qu'aux Contusions et
aux playes avec perte de substance, affin d'empescher la mortification
des parties meurtries, et daugmenter la Chaleur naturelle;
observant quil ny ait point de vaisseaux qui donne du sang en ce
cas il faudroit se servir dastringent;
Les remedes sont lhuille dhypericum leau de vie, lesprit de vin
les huilles doeuf de lis et de terebintine, le beaume de
fioravent et autres;
Les digestifs se font ordinairement avec lhuille rosat le jaune
doeuf et la terebintine de venise; et autres de mesme espece
le styrax fondue en eau de vie Campfré peut suppleer [illegible]
en place de digestif
on peut aussy dans le commencement lauer la playe avec de bonne
eau vulneraire, et en le seringuer dedans, et tremper les
compresses soit dans leau vulneraire, ou quelque fois dans
leau de vie Campfré

[illegible]

[illegible]

[illegible]